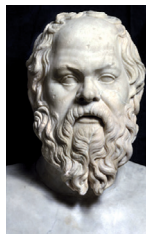


La citoyenneté mondiale, une idée qui traverse les âges et les esprits

« Je ne suis ni d'Athènes, ni de Corinthe, je suis citoyen du monde. »

SOCRATE



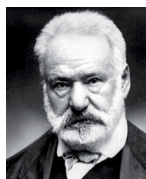
« Je veux être appelé Citoyen du Monde. »

ERASME



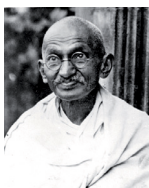
« Un jour, espérons-le, le globe sera civilisé. Tous les points de la demeure humaine seront éclairés et alors sera accompli le magnifique rêve de l'intelligence : avoir pour patrie le Monde, et pour nation l'Humanité. »

VICTOR HUGO



« Le droit même de vivre ne nous est donné que si nous remplissons notre devoir de citoyens du monde. Le nationalisme n'est pas la plus haute conception. La plus haute conception est la communauté mondiale. »

GANDHI



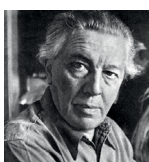
« La seule façon d'en sortir est de mettre la loi mondiale au-dessus des gouvernements, donc de faire cette loi, donc de disposer d'un parlement, donc de constituer ce parlement au moyen d'élections mondiales auxquelles participeront tous les peuples. »

ALBERT CAMUS



« C'est au terme de la promenade en voiture qui consacrait », en juin 1950 l'ouverture de la première route mondiale que St Cirq Lapopie embrasée aux feux de Bengale m'est apparue comme une rose impossible dans la nuit. St Cirq a disposé sur moi un seul enchantement : celui qui fixe à tout jamais. J'ai cessé de me désirer ailleurs. »

ANDRÉ BRETON



La Maison de l'Eau de Cabazat, l'ancienne station de pompage

construite dès 1853 et agrandie en 1869, accueille aujourd'hui des expositions temporaires tout au long de l'année sur le thème de l'eau ou sur la photographie.

Horaires d'ouverture / Entrée libre

Juillet - Août

Tous les jours (y compris les jours fériés) de 10h à 13h et de 15h à 19h (fermé le 13 juillet).

Septembre

Les vendredis, samedis, dimanches de 15h à 18h.

CONTACT :

MAISON DE L'EAU CABAZAT
Quai Albert-Cappus 46000 Cahors
Tél. 05 65 53 04 99 ou 05 65 20 88 91
patrimoine@mairie-cahors.fr



CAHORS MUNDI

21 JUIN - 21 SEPTEMBRE 2015

MAISON DE L'EAU
Quai Albert-Cappus - Cahors

« Cahors Mundi »

« Un seul monde ou le néant »

Albert Einstein



6 août 1945, 8h15 : le largage d'une bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima marque un tournant dans l'histoire de l'humanité.

Alors que le monde est rapidement divisé en deux blocs, dominés par Moscou et Washington, des femmes et des hommes se veulent, par-delà les frontières, citoyens du même monde, à l'instar du Français Robert Soullage (Sarrazac dans la Résistance) et de l'Américain Garry Davis.

En 1949, le mouvement prend racine dans le département du Lot, Cahors devenant la première ville mondialisée de France. La cité cadurcienne connaît la consécration les 24 et 25 juin 1950 avec l'inauguration de la première Route sans frontières n° 1.

Garry Davis et Robert Sarrazac, premiers Citoyens du Monde :

L'ancien pilote de bombardier américain Garry Davis (1921-2013) profondément meurtri par son expérience de la guerre, rend son passeport le 25 mai 1948 et se proclame « Citoyen du Monde ».

L'ancien résistant Robert Sarrazac (1913-2006), fondateur du Centre de Recherches et d'Expression Mondialiste et du mouvement Front Humain des Citoyens du Monde, se reconnaît dans le combat de l'apatride et se joint à lui.

Le 19 novembre 1948, les deux hommes interrompent de façon spectaculaire l'Assemblée générale de l'ONU en déclarant : « Nous, le peuple, nous voulons la paix, que seul un gouvernement mondial peut donner ».

Ce coup d'éclat vaut à l'idée de citoyenneté mondiale un engouement populaire jusque-là inédit. En 1949, dans 76 pays, près d'un million de personnes demandent à être enregistrées comme Citoyens du Monde.

« Le Lot déplace les bornes »

La Semaine du Lot

En février 1949, alors qu'il voyage dans le train Paris-Toulouse, l'ancien résistant Robert Sarrazac rencontre par hasard l'instituteur cadurcien Emile Baynac qui diffuse à son tour le message mondialiste à Cahors. Celui-ci trouve un écho favorable en la personne du docteur Sauvé qui fonde avec ses amis le Conseil de mondialisation du Lot.

À partir de là s'organise une vaste campagne d'information destinée à recueillir l'adhésion des Lotois. Ainsi, le 17 juillet 1949, 3 500 personnes assistent à une grande réunion d'information en présence de Garry Davis.

Le 30 juillet 1949, la municipalité cadurcienne, en votant la mondialisation de Cahors, donne naissance à Cahors Mundi (Cahors du monde).

En quelques mois, 239 communes du Lot sur 330 votent le texte de la charte. Le département s'affirme comme « territoire mondial du Lot ».



« Les Cadurciens veulent habiter... Cahors du Monde »

Combat

L'année 1950 est marquée par une période de forte activité pour les Citoyens du Monde. Ceux-ci préparent l'élection d'une Assemblée constituante des peuples tout en poursuivant leur campagne de sensibilisation.

Les 24 et 25 juin 1950, la ville, pavoisée des sept couleurs de l'arc-en-ciel, accueille des délégations du monde entier venues assister à l'inauguration de la première borne de la Route mondiale de la paix.

Celle-ci relie alors le pont Valentré à Saint-Cirq-Lapopie en traversant les communes de Laroque-des-Arcs, Vers, Saint-Géry, Bouziès, Tour-de-Faure.

La soirée du 24 juin est marquée par l'installation de bornes avant que le rocher de Saint-Cirq-Lapopie ne s'embrase sous le regard des participants.

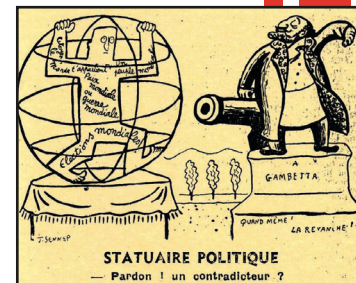
Le 25 juin, Cahors accueille de nombreuses personnalités internationales à l'image du Prix Nobel de la paix 1949 Lord Boyd Orr. Ceux-ci rendent hommage à Cahors Mundi et invite le monde à suivre son exemple.

« Si on ne rêve pas, on ne fait rien... »

Louis Sauvé

Le 25 juin 1950, l'armée nord-coréenne franchit le 38^e parallèle, déclenchant la guerre de Corée. La Chine prend parti face aux Etats-Unis ce qui laisse craindre une troisième guerre mondiale. C'est un coup dur porté aux aspirations et aux espoirs de Sarrazac, Sauvé, Davis et tant d'autres Citoyens du monde.

Les images prises par le photoreporter Jean Dieuzaide sont aujourd'hui les derniers témoignages de l'épopée mondialiste cadurcienne. Dépêché sur place en juin 1950 par les journaux *Paris Match* et *Point de vue du Monde*, il a contribué à immortaliser cet événement historique.



Cahors Mundi a marqué la mémoire locale par son aspect novateur et l'engagement d'hommes partageant des idéaux de fraternité et de paix. Bien que le terme de « mondialisation » créé à l'époque ait perdu aujourd'hui son sens initial, la nécessité d'une société mondiale respectueuse des humains ne reste-t-elle pas d'actualité ? Comme l'a dit Louis Sauvé en 2000 dans *La Semaine du Lot* lors du 50^e anniversaire de l'événement : « Si on ne rêve pas, on ne fait rien... »

C'est sans aucun doute ce que pensait également Garry Davis, décédé en 2013 toujours apatride, après avoir passé sa vie à promouvoir ses idées de fraternité et de paix comme en témoignent ses derniers combats auprès des lanceurs d'alerte Julian Assange et Edward Snowden.

Cahors Mundi : l'exposition

MAISON DE L'EAU

A l'occasion des 65 ans de Cahors Mundi, la Ville de Cahors rend hommage à la mémoire de l'épopée mondialiste et à tous ceux qui y ont participé.

Cette exposition a été réalisée dans le cadre d'un stage à la Direction du Patrimoine de la Ville de Cahors par Camille Mas et Quentin Lamotte, deux étudiants du master professionnel Patrimoine du pôle Cahors de l'Université Toulouse-II Jean-Jaurès ; et par Myrtille Fourt, élève en 1^{ère} communication visuelle au Lycée professionnel Saint-Etienne, Cahors.

Nous remercions aussi tout particulièrement, pour leur témoignage et leur aide, Michel ASTRUC, Michel AUVRAY, Jean BACH, Nadia BENCHALLAL, Pierre CAZES, Jacqueline DIEUZAIDE, Pierre-Marie GILLES, Lionel LEFEVRE, Alexandre MARCIEL, Noëlle PELLEGRINI et Jean SUDREAU.

Crédits visuels : Archives départementales du Lot, Institut National de l'Audiovisuel, Société des Etudes du Lot, Photothèque Ville de Cahors : Cahors Mundi / Jean Dieuzaide.